

Basket-ball - Ligue féminine 2

PVBC : du neuf et des retours

Pour aborder sa quatrième saison en Ligue féminine 2, le Pays Voironnais a attiré quatre joueuses et renouvelé son effectif à près de 50 %. Présentation des recrues par Pierre Gafforini (manager général).

● **Lauryn Vieira**
(meneuse, ex-Champagne Basket, 25 ans)

« C'est une joueuse qu'on suit depuis toute petite. Elle est de Rumilly (Haute-Savoie) et a fréquenté les sélections départementales, avant de rejoindre le Pôle Espoirs à Voiron. Elle est aussi passée par le centre de formation du PVBC, à 15 ans. À un moment, elle avait mis le basket en stand-by. Ces deux dernières saisons, elle était à Reims, qu'elle a fait monter de Nationale 1, puis elle était dans l'équipe-type de LF2 la saison dernière. C'est une fille qui a un leadership hors norme et une énergie énorme. Elle a beaucoup travaillé, elle fait partie des meilleures meneuses de Ligue 2, mais avec encore une grosse marge de progression. »

● **Louise Prénau**
(23 ans, arrière, ex-La Roche Vendée)

« Elle a un peu le même par-



Adversaires la saison passée, Lauryn Vieira (ex-Champagne Basket) et Charlie Girod (n°4) seront les deux meneuses du PVBC lors du championnat à venir. Photo Jérémie Franse

cours que Charlie (Girod), avec un cursus à Roche Vendée (U15 et U18) sans passer par les centres de formation. Elle a grandi avec son club et elle y a gagné sa place de titulaire, en jouant en Ligue 1 la saison dernière. Elle n'avait pas forcément envie de quitter la Wonderleague, mais on a eu un coup de cœur réciproque. Elle vient encore prendre plus de responsabilités. Elle au-

ra un rôle prépondérant sur le terrain et dans l'éco-système du club. »

● **Ysaline Saulnier**
(21 ans, arrière/ailière, ex-Rutonik Stars Keltern)

« C'est un retour au club pour elle aussi, qui était en U15 à Voiron. Elle a fait le centre de formation avec un an d'avance, puis elle a été prise en cadettes à

l'INSEP. Elle a fait tous les groupes en équipe de France jusqu'aux U20. Elle est ensuite allée à Montbrison, étant finaliste de LF2 (2025), avant de partir en Allemagne, où elle a découvert l'Eurocup. Elle est encore jeune. C'est une joueuse "couteau suisse", capable de tout faire : shooter, driver, défendre. Elle est de la région (Annecy) et elle correspond à l'ancrage qu'on

Repère ► Les jeunes aussi dans le projet

Pour compléter son équipe fanion, le PVBC puisera aussi dans son groupe "Nexus Performance", créé en avril et qui vise à uniformiser le fonctionnement des collectifs LF2, NF2 et U18 France. Soit six entraîneurs et 28 filles tournés vers le haut niveau.

veut avoir et à l'identité club. »

● **Inès Nezerwa**
(32 ans, intérieure, ex-Aulnoye)

« Elle est Burundaise et a un parcours atypique. Elle sort d'une première saison en LF2. Elle avait fait une saison à Villeurbanne (LFI), puis une en Suisse. Avant, elle n'avait joué qu'au Burundi et elle est arrivée tard sur le marché européen. C'est une joueuse d'expérience, avec une très bonne vision du jeu. Elle va apporter de la stabilité, après le départ de Samantha (Peytour, vers Lyon ASVEL), mais dans un autre profil. Sa volonté est aussi de partager et de transmettre ce qu'elle a appris. »

● **Recueilli par Florent Cotté**

Judo - Championnats d'Europe

Joanne Lavergne a vécu son rêve européen

Licenciée à l'Alliance Grésivaudan depuis neuf ans, Joanne Lavergne, 15 ans, a représenté la France aux championnats d'Europe cadets de judo en Espagne, du 29 juin au 3 juillet, pour sa première sélection.

Un rêve inachevé. Depuis ses 7 ans, Joanne Lavergne mène des combats sur les tatamis sous les couleurs de l'Alliance Grésivaudan. Aujourd'hui âgée de 15 ans, elle suit une seconde sport-études dans un lycée à Grenoble.

Son quotidien est rythmé par les cours et les entraînements, à raison de deux heures minimum par jour. Une rigueur qui lui a permis d'intégrer l'équipe de France cadets, sélection basée sur les résultats nationaux (cham-

pionnat de France) et internationaux (Coupes d'Europe).

Pour cette première participation, la jeune judokate n'a disputé qu'un seul combat : « J'ai fait qu'un seul combat, sauf que je l'ai perdu sur un étranglement », confie-t-elle. Une défaite relativisée grâce à cette expérience hors du commun pour une adolescente : « L'ambiance était vraiment géniale, il y avait beaucoup d'encouragements de la part des autres combattants français, c'était bien. »

Un constat lucide qu'elle résume par un gros soutien du club et de sa famille, mais un entraînement à intensifier pour viser le résultat attendu la prochaine fois.

Direction les championnats du monde ?

Une revanche pourrait arri-

ver vite. Les championnats du monde cadets se tiendront du 20 au 23 août. « J'espère un titre, car le fait de gagner peut entraîner une sélection aux championnats du monde cadets », espère-t-elle.

Une ambition qui s'inscrit dans un objectif plus lointain : « Je me vois faire championne olympique plus tard. » Une évidence pour celle qui a grandi sur les tatamis : « Le judo a une grande place dans ma vie étant donné que j'en fais depuis petite et que j'ai grandi avec. Je suis passionnée par ce sport et les valeurs qu'il nous apporte. »

Rentrée en France, la jeune femme, espoir du club de l'Alliance Grésivaudan, compte bien tenir sa revanche dans les prochaines années.

● **Elsa Dizier**



Les championnats du monde cadets se tiendront du 20 au 23 août. Photo E.D.